

Identification des milieux naturels, micro-habitats et espèces remarquables



Enjeux et grands principes

Les forêts sont des milieux très riches et diversifiés. Une petite forêt à haut degré de naturalité est en moyenne le milieu de vie d'environ 5000 espèces. Celles que l'on connaît généralement le mieux (arbres, plantes à fleurs, mammifères, oiseaux, reptiles et batraciens) comptent souvent pour moins de 25 % de cette biodiversité. Invertébrés, champignons (notamment les saproxyliques) et bactéries constituent la part principale des espèces, bien qu'ils soient souvent méconnus ou ignorés.

Aucun gestionnaire ni aucun naturaliste ne peut connaître toutes les espèces de sa forêt ou prétendre avoir une gestion fine de chacune d'entre-elles.

Toutefois, la connaissance des exigences écologiques des espèces ou des groupes d'espèces conduisent à identifier avec une relative précision les milieux naturels, les micro-habitats et les espèces qui doivent attirer l'attention du gestionnaire, et permettent ainsi d'éviter des actions négatives. Ainsi, sans être exhaustif, car chaque forêt est différente, certains milieux forestiers (érablaie de pente, aulnaie-frênaie alluviale,...) ou milieux parfois associés (tourbières, éboulis, sources, mares, certaines pelouses...), certains micro-habitats forestiers (très vieux arbres, arbres à cavités, bois mort,...) et certaines espèces remarquables, par leur statut (en voie d'extinction, rareté, protection) ou leurs exigences écologiques (espèces indicatrices et parapluie), devraient être identifiés et pris en compte dans la gestion quotidienne.

Principes et recommandations

La "charte partenariale pour la restauration des forêts après tempêtes" recommande d' « identifier de façon systématique les milieux naturels ou micro-habitats fragiles devant faire l'objet d'une analyse spécifique dans le cadre d'un chantier » .
(Recommandation n° 11)

Méthodes et outils disponibles

Au niveau de la région différents zonages et inventaires aident chaque propriétaire à localiser les enjeux (par exemple, les inventaires des ZNIEFF). Au niveau de la forêt, autant pour des préoccupations environnementales que de production, il est utile dans le plan de gestion de faire une cartographie fine des stations forestières. Porter en les figurant de façon distincte les milieux naturels remarquables et certaines zones présentant des micro-habitats ou des espèces remarquables aide à leur gestion. A l'occasion de la mise en place des mesures de gestion de Natura 2000, des cahiers d'habitats forestiers renseignent sur la gestion à mettre en œuvre pour les habitats et espèces les plus importantes. Enfin, chaque région dispose d'une liste des espèces protégées, flore et faune, à prendre en compte dans la gestion forestière.



Cephalanthera longifolia. © F. Sargos/SEPANSO.

La clé du bon sens forestier

En l'absence de connaissance, je ne fais pas de travaux sur les milieux susceptibles d'être fragiles : très vieilles forêts, zones humides, tourbières,... D'autres personnes ont peut-être des informations qui vont m'aider, je les contacte.

> Contacts utiles

Connaître le statut de protection des plantes de ma forêt ?

- www.mnhn.fr

Connaître les zonages, les milieux remarquables, les espèces menacées ou protégées de ma région ?

Je contacte ma direction régionale de l'environnement (DIREN) la plus proche :

- www.environnement.gouv.fr/regions/#diren

Besoin du conseil d'un naturaliste ?

Je contacte les naturalistes les plus proche de chez moi :

- www.reserves-naturelles.org
- www.enf-conservatoires.org
- www.parcs-naturels-regionaux.tm.fr

> Pour en savoir plus

- Rameau, J.C., Gauberville, C., Drapier, N. 2000. Gestion forestière et diversité biologique : identification et gestion intégrée des habitats et espèces d'intérêt communautaire - France Domaine atlantique. I.D.F., Paris, 290 pages.
- Rameau, J.C., Gauberville, C., Drapier, N. 2000. Gestion forestière et diversité biologique : identification et gestion intégrée des habitats et espèces d'intérêt communautaire - France Domaine continental. I.D.F., Paris, 294 pages.
- Vallauri, D. (coord.) 2003. Livre blanc sur la protection des forêts naturelles en France. Forêts métropolitaines. Lavoisier, Tec & Doc, Paris, 261 pages.

Les milieux, micro-habitats et espèces remarquables de la forêt de Folin

Sittelle. © WWF-Canon/Gunther.

Les espèces forestières protégées en Bourgogne sont au nombre de : 2 arbres, 11 arbustes et petits ligneux, 43 herbacées et 8 fougères. On trouve dans la forêt de Folin une association originale d'espèces pour la Bourgogne, des espèces végétales remarquables et une grande variété d'oiseaux.

- **Association originale d'espèces**

La laitue de plumier (*Cicerbita plumieri*), la prenanthe pourpre (*Prenanthes purpurea*) et la fougère des montagnes (*Oreopteris limbosperma*) sont des espèces à caractère montagnard marqué, trouvées en bordure de dessertes forestières, de clairières et de coupes forestières sur Folin. La présence de peuplements réguliers sur de grandes surfaces leur est nettement défavorable. L'objectif de sylviculture choisi, c'est à dire la conversion en futaie irrégulière, doit être maintenu pour que ces espèces se développent.

- **Espèces à fort enjeu patrimonial**

Le Lycopode à feuilles de Genévrier (*Lycopodium annotinum*), espèce protégée au niveau européen et régional, vit dans les Aulnaies sur des humus bruts et acides. Cette espèce montagnarde n'est connue en Bourgogne que dans deux localités du Haut Morvan. En terme de gestion, il s'agit de laisser évoluer le milieu dans lequel elle se trouve. Un suivi scientifique est nécessaire.

Une autre espèce de lycopode, le Lycopode en massue (*Lycopodium clavatum*), espèce protégée au niveau européen et régional, vit sur les sols pauvres, acides et superficiels, tolérant peu la concurrence des autres espèces végétales. Ponctuellement, afin de restaurer cette espèce en situation naturelle, il serait judicieux, à proximité des stations actuelles de l'espèce, de laisser quelques galettes de chablis se coloniser naturellement.



- **L'avifaune**

En forêt de douglas irrégularisée on trouve des espèces rares comme la sittelle torchepot, l'étourneau sansonnet et le roitelet triple bandeau. En peuplement de chêne et hêtre, on trouve le Pic mar, la mésange à longue queue et le pigeon colombin.

Le traitement en futaie irrégulière permet un vieillissement et une hétérogénéité des peuplements favorables aux oiseaux, dans lesquels les espèces sont plus fréquentes et plus nombreuses que dans les futaies régulières. Des nids à Sittelle pourraient être installés dans les vieux peuplements de résineux afin d'accélérer la colonisation en chênes.

> Pour en savoir plus

- Marion, P., Frochot, B., 2001. L'avifaune nicheuse de la succession écologique du sapin de douglas en Morvan. *Revue Ecologique (Terre Vie)*, vol. 56.
- Parc Naturel Régional du Morvan, 2001. Intérêts botaniques de la forêt de Folin.

Les milieux, micro-habitats et espèces remarquables de la forêt de la Réserve de Cousseau

Les forêts de la Réserve Naturelle de l'étang de Cousseau ne sont qu'un élément du cordon dunaire aquitain mais ont la particularité d'être un des ensembles de dunes anciennes, unité écologique qui est d'intérêt communautaire. Les dunes boisées de pin ou chêne vert sont des habitats prioritaires de la directive européenne Habitats.

- **Les boisements clairs de pins maritimes ou mixtes**

Ils sont favorables au développement d'un tapis d'herbacées, dont la Céphalanthère à longues feuilles (*Cephalanthera longifolia*), une orchidée.

- **Les espèces remarquables des vieilles chênaies aquitaines**

Les vieilles chênaies sont le refuge de nombreuses espèces rares ou protégées. Par exemple :

- le grand capricorne (*Cerambyx cerdo*) et le lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*), deux coléoptères qui, bien qu'encore communs dans les chênaies du Médoc, régressent partout en Europe. Aussi, bénéficient-ils d'un statut de protection national et européen. D'autres coléoptères rares, comme *Dircaea australis* vivent également dans la chênaie.

- le lichen pulmonaire (*Lobaria pulmonaria*), lichen peu commun d'intérêt patrimonial qui pousse sur le tronc d'arbres âgés, est indicateur d'une grande qualité de l'air et de naturalité des forêts.

- **Les milieux humides remarquables**

Les milieux naturels les plus remarquables de la dune ancienne sont sans conteste les barins, petites zones humides d'intérêt communautaire plus ou moins boisées, abritant un cortège d'espèces originales et rares. Les barins sont habités par de nombreux invertébrés mais aussi la Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) et le



Triton Marbré, espèces prioritaires de la directive Habitats et plusieurs champignons remarquables (dont *Hydropus moserinus*, seul site connu en France). Des investigations approfondies devraient permettre de découvrir de nouvelles espèces intéressantes parmi la faune et la flore.

- **Les landes sèches**

Cet habitat est d'intérêt communautaire. Il accueille notamment le Cytinet (*Cytinus hypocistis*), une plante parasite du Ciste à feuilles de sauge, très rare en Gironde et d'intérêt patrimonial. La lumière et la chaleur étant essentielles au développement des Cistes, il pousse préférentiellement dans les landes sèches à éricacées. Ces landes sont très favorables à la diversité de la faune et de la flore (reptiles, insectes..).

- **Les clairières sableuses**

Les sables non fixés des clairières sont favorables à plusieurs plantes herbacées d'intérêt patrimonial, dont *Senecio lividus* et *Carex trinervis*, ces dernières espèces étant fortement menacées de disparition. Elles sont des zones de ponte pour la Cistude et favorisent les mammifères herbivores.